

## Mode. Avec Damko, ce Breton promeut l'homme élégant



Damien Lebrun (assis au centre) devant une partie de la première collection de sa marque Damko. © D.R. Rencontre. À 30 ans, le Rennais Damien Lebrun lance Damko, une marque de vêtements pour hommes. Issu de l'école de stylisme Esmod, inspiré par Londres, il prend pied dans la mode entre Paris et Lyon.

Sur la table à manger, il a sorti la machine à coudre et la surjeteuse de sa mère, pour des finitions aux petits oignons. Et près de la baie vitrée ouvrant sur le jardin, un mannequin de couturière est recouvert d'empiecements de tissus dans des tonalités « ardoise ». « Je termine une veste... » sourit Damien Lebrun, venu prendre quelques jours de repos loin de Paris, dans la maison de ses parents, à La Mézière, au nord de Rennes.

Une pause pour reprendre souffle avant de repartir de plus bel dans son atelier installé depuis peu dans le quartier du Sentier. C'est dans ce mythique quartier de la confection parisienne, dans les 30 m<sup>2</sup> d'une location remplie de cartons et de tissus, que ce Breton se lance dans l'aventure de l'entreprise et de la mode. À 30 ans, Damien Lebrun vient de créer Damko, une marque de vêtements pour homme, dans un style citadin et chic.

?« J'aime le ton sur ton, et des vêtements confortables que l'on peut facilement associer, avec beaucoup de poches parce que c'est pratique dans le métro, les transports en commun en général... » explique le créateur breton. J'espère créer une ligne qui colle à la ville ». Avec un credo : « acheter moins mais acheter mieux ». ? Une éthique et de belles matières

« Je crée et conçois moi-même et fais fabriquer en France, en occurrence à Paris. Et je ne veux utiliser que des belles matières, des matériaux nobles qui vont durer dans le temps ». Tissus anglais, belle laine 140 S, cachemire, popeline italienne pour les chemises... La chemise n'est donc pas à moins de 150 €, la veste à



[Visualiser l'article](#)

400 €, le prix de la qualité fabriquée en France et en petite série pour le moment. « Je veux une fabrication respectueuse de l'environnement, raisonnée, sans trop de stocks pour ne pas gâcher la matière... »

Ses inspirations ? « Les années 30, j'aime beaucoup les costumes, c'est une belle pièce, incontournable ». Mais c'est aussi en voyageant qu'il a affûté sa griffe. Après un bac STG au lycée de la Salle, à Rennes, Damien Lebrun va voir du pays, d'abord en Irlande, puis à Londres. La capitale britannique agit comme un révélateur, « les Londoniens affirment beaucoup leur personnalité à travers leurs habits, dans l'élégance ou dans l'extravagance » .

De l'école de stylisme à l'Élysée

De retour en France, il intègre l'école de stylisme et Designe Esmode, à Rennes . « J'ai fait la troisième année de formation à Esmo-Lyon où j'ai gagné un concours qui m'offrait la quatrième année à Paris. J'ai poursuivi ensuite un an de plus » .

En avril 2019, en remportant le prix de la catégorie masculine au festival international des créateurs de mode de Dinan, il est invité au salon de la mode Who'next, à Paris, puis à Tokyo ! Le jeune créateur se fait remarquer. En mars 2018, il avait déjà été l'un des cent créateurs invités à dîner à l'Élysée par le président de la République Emmanuel Macron .

La crise du coronavirus et le confinement ont ralenti le bel élan. Tout redémarre seulement maintenant dans son atelier parisien. ?« Un ami, Tritan Toulemonde, va m'accompagner pour lever des fonds, développer l'entreprise. J'ai aussi une offre pour défiler dans les salons Marceau à Paris, et je participe au concours Talents de Mode... » Avec Damko, Damien Lebrun est loin d'avoir dit son dernier mot.

Ouest-France